

WUNDERHORN

AU COMMENCEMENT ÉTAIT LE PARADIS
PUIS VINT LA POMME
ET PUIS LE FROID
POUR QU'ON PUISSE INVENTER L'AMOUR
PUIS VINT LA GUERRE,
QUI PREND L'AMOUR AUX GENS
ET LES GENS À L'AMOUR
ET LES RENVOIE AU PARADIS

Gustav Mahler / Lieder aus „Des Knaben Wunderhorn“
15 orchestrations originales de Gustav Mahler
9 nouvelles orchestrations de Detlev Glanert

WUNDERHORN - LE PROJET

Les poèmes du Wunderhorn

Au premier abord, l'anthologie de poésie „Des Knaben Wunderhorn“ publiée entre 1805 et 1808 par Achim von Arnim et Clemens Brentano est un agglomérat étrange et incohérent de poèmes gais et tragiques.

Transmis oralement de génération en génération depuis l'époque de la Guerre de 30 ans, ces poèmes reflètent la vie quotidienne de gens ordinaires. Presque 100 ans avant Mahler, „Des Knaben Wunderhorn“ est déjà une tentative de retrouver un monde perdu: le monde d'hier, supposé simple et authentique, un monde dans lequel se superposent pourtant idylle et satire, foi et cynisme, rêve et cauchemar. Alors que certains poèmes peuvent à première vue sembler enfantins et naïfs, il sourd sous leur surface une noire profondeur: chants d'amour ou de guerre, contes de fées ou chansons grivoises, tous les poèmes du Wunderhorn forment un univers dans lequel le bonheur est chargé de suspicion et où, la guerre, toujours latente, cadence l'amour et détruit l'individu.

Lieder aus „Des Knaben Wunderhorn“ de Gustav Mahler

La sélection de 24 poèmes du Wunderhorn que Mahler a mis en musique évoluent autour de deux pôles: d'un côté, ils dépeignent un monde idéal et intact, de l'autre, ils font le portrait des horreurs de la guerre. Mahler semble anticiper la grande guerre et la fin de son époque. Dans les chants, il se révèle un observateur minutieux du combat de l'individu au sein et contre la société, il décrit les champs de forces destructrices que la guerre crée dans les relations entre les gens, depuis l'euphorie belliqueuse à la douleur de la séparation et au désespoir du soldat ou de ceux restés à la maison. Mahler nous raconte les petits bonheurs des hommes et en même temps la destruction de ceux-ci, il nous esquisse le monde intact de l'avant-guerre et déjà apparaît en transparence l'effondrement de son ordre et de sa hiérarchie sociale. Les images musicales que Mahler compile donnent à voir un tableau complexe de son époque et s'inscrit de manière visionnaire contre l'esprit du temps criant à la belligérance et au patriotisme.

Quoi qu'il fut un chef d'orchestre d'opéra réputé, Gustav Mahler n'écrit aucun opéra. Cependant, Mahler unit dans les Lieder du Wunderhorn la théâtralité de son langage musical et une évidente disposition dramatique des poèmes: les dialogues qu'il invente forment dans leur ensemble un tête-à-tête, un dialogue intérieur avec lui-même.

Mahler a orchestré lui-même 15 des 24 Lieder du Wunderhorn. Detlev Glanert, un des compositeurs les plus significatifs du moment, se joint au projet en orchestrant les 9 Lieder qui existent à ce jour uniquement dans leur version originale avec piano.

Synopsis

Le film original projeté pendant le concert commence avec la chute du paradis, qui se répète ensuite sur terre, encore et encore, détruisant implacablement tout étincelle naissante de bonheur et d'espoir qui pourrait jaillir encore. C'est une spirale inexorable, un escalier sans fin où l'on ne sait plus s'il monte ou s'il descend. En attendant son jugement dans une cellule qui ressemble aux limbes de l'Enfer, le personnage principal du film - soi dit en passant le chanteur des Lieder - se souvient des moments tendres et malheureux de sa vie et des rêveries douces-amères de son passé : entre rêve et réalité, il revit ses espoirs, son amour, ses peurs. Revivant le voyage du paradis jusqu'au bivouac du destin gardé par l'ange.

Les coproducteurs

En coopération avec De Doelen, Rotterdam, un consortium de 6 coproducteurs a été établi pour produire le film: Théâtre La Monnaie, Bruxelles, Orchestre de Chambre de Genève, Tonhalle Düsseldorf, Orchestre de Picardie, Stavanger Symphoniorkest, BBC Symphony Orchestra London. Les producteurs et le Residentie Orkest Den Haag se sont associés pour financer l'orchestration de Detlev Glanert.

crédits

SCÉNARIO ET RÉALISATION: Clara Pons

AVEC: Dietrich Henschel, Vera Streicher, Sébastien Dutrieux, Elias Fret

IMAGE: Didier Minne, Hoang-Son Doan

LUMIÈRE: Hoang-Son Doan

CHORÉOGRAPHIE: Cristina Dias

COSTUMES: Cristina Nyffeler / Troupes Infanterie française: „ Sur les pas de la mémoire ETHE VIRTON 2014“ Mady Antoine, Danielle Alomene, Renelle Carrein, Bernadette Capon, Lucie Cornet, Jeanine Fizaine, Nelly Hustin, Annie et Nadine Lambert, Francis Roger, Marc Toulmonde und les Chierothains.

MAQUILLAGE: Marie Brabant, Stephanie Deven

SET: Jennifer Chabaudie, Alice Jeanin

PRODUCTION: Rebekka Hinze, Anne-Lise Cydzik, Matthieu Gaillet

TECHNIQUE: Jérémy Bourgois, Léo Lefèvre, Artur Castro Freire, Julien Chassaignon, Thibault Walckiers, Edwin Van den Hove

EFFETS SPÉCIAUX: Lucien Keller, Martin De Laveleye, Gautier Minne

CATERING: Adrien Montfleur, Hubert Cydzik

FIGURATION: Freddy Besonhe, Jean Brees, Antoine et Jean-Baptiste Deaulmerie, Jean-Paul Decker, Adrien, Karl et Killian Goffinet, Nicolas Stocklet („Sur les pas de la mémoire ETHE VIRTON 2014 „), Dominique Wagnon, Bernard Huk (Les Chiérothains), Matthieu Gaillet, Hubert Cydzik, Jordi Grognard, Clément Bogaerts, Bertrand Pérignon, Hugo Florez, Renaud Dardenne, Nicola Lancerotti, Famille Meunier, et Duncann Torki, Josef Kliemstein, Stefan Grondelaers, Anne-Cecile Massoni, Mylena Leclercq, Guida Ines Mauricio Oliveira.

REMERCIEMENTS

FRANCE: Ville de Montmédy – Alain Reuter. Christian Maisières. Jean Chevalier, Pays de Montmédy, Ville de Marville, Association Terres nouvelles – Marville, Les Chiérothains.

BELGIQUE: „Sur les pas de la mémoire ETHE VIRTON 2014 „, Abbaye de Grand Pré (Faulx-les-Tombes), Le café des sports (Saint-Léger).

ARRI Luxembourg



CLARA PONS

Basée à Berlin, la metteur en scène belgo-catalane Clara Pons finit d'abord ses études de philosophie à l'Université libre de Bruxelles et ensuite de pianiste. concertiste au Koninklijk Conservatorium van Brussel avec Boyan Vodenitcharov avant de plonger dans le monde de la video et du théâtre. À côté de ses projets scéniques, elle travaille alors comme assistante à la mise en scène à l'opéra de Zürich, au Théâtre de La Monnaie à Bruxelles, au Theater Basel, à l'opéra de Frankfurt, à la Ruhrtriennale.

Son adaptation du Schwanengesang de Schubert a été montré entre autres au Théâtre de La Monnaie, à la Komische Oper Berlin, au Theater an der Wien, au Norske Opera Oslo.

Construit sur les Lieder orchestraux de Hugo Wolf, le film IRRSAL / Forbidden Prayers qu'elle écrit et réalise, sort en septembre 2013 à la Tonhalle de Düsseldorf et tourne depuis avec différents orchestres dont les Rotterdam Philharmonisch.

Le succès de cette production a conduit à la coproduction internationale du projet WUNDERHORN. Clara Pons a développé le scénario et tourné ce film qui doit être projeté en parallèle à l'exécution des Lieder du Wunderhorn de Mahler.



DIETRICH HENSCHEL

Présent sur les scènes d'opéra avec un répertoire allant de Monteverdi à la musique contemporaine, le baryton allemand Dietrich Henschel expérimente aussi depuis de longues années avec le genre du Lied et sa visualisation.

La première approche dramatisée eut lieu avec Pierre Strosser (et le grand accompagnateur de Lied Irwin Gage comme collaborateur) dans le Winterreise de Schubert. Ce projet fut suivi par une adaptation théâtrale de Das Buch der hängenden Gärten d'Arnold Schönberg et Stefan George mis en scène par Corinna von Rad.

Sa collaboration intensive avec l'artiste vidéo et metteur en scène belgo-catalane Clara Pons a fait naître une série de projets dont le premier était une version théâtrale du Schwanengesang de Schubert.

Les deux artistes s'approprient ensuite les 12 chants orchestrés par Hugo Wolf lui-même (et Igor Stravinsky) de ses Mörike Lieder pour tourner IRRSAL (Forbidden Prayers - Triptych of an illicit Love dans sa version anglaise): un film expérimental en trois écrans projeté pendant l'exécution live des Lieder de Wolf. (www.irrsal.com)

Le film WUNDERHORN prolonge l'expérience commencée avec IRRSAL et crée une narration qui dévoile la multiplicité de significations cachées dans les poèmes des 24 Lieder aus „Des Knaben Wunderhorn“ qui sont exécutés pendant ce concert unique/ en un seul concert.